

---

# La forteresse médiévale et moderne de “ l’Arsenal ” Condé-sur-Escaut (Nord)

Lionel Droin <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire d’Archéologie et d’Histoire de l’Université de Picardie.

---

Avril 2012

**R**ésumé de la synthèse archéologique 2008-2011 relative à la forteresse médiévale et moderne de “ l’Arsenal ” Condé-sur-Escaut (Nord)

## 1 Le substrat (phase 1)

### 1.1 Substrat physique : une confluence et un marécage.

Le château du seigneur d’Avesnes s’est installé au bord de l’Escaut à 400 m du noyau urbain primitif et à proximité de la confluence entre l’Escaut et la Haine. Contrairement à la ville de Condé qui est bâtie sur la base d’une colline tertiaire, le substrat géologique de la zone est constitué de sable jaune tertiaire formant une dépression comblée d’un niveau organique tourbeux. Il est difficile de déterminer précisément le lieu de confluence avant la construction du château : la plus ancienne localisation historique connue est la confluence “ économique ” fonctionnant intra-muros au XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles avec une porte d’eau branchée sur la tour maîtresse (tour n°5) et une écluse devant la tour n°4.

### 1.2 Substrat historique : un bourg castral ?

La collégiale Notre-Dame de Condé (XI<sup>e</sup> siècle, actuellement place verte) originellement un monastère du VII<sup>e</sup> siècle est le plus ancien témoignage archéologique connu de la ville. La ville est attestée une

première fois en 870 puis une seconde fois en 1065. L’analyse de la trame urbaine offre l’hypothèse séduisante de l’existence d’une basse cour primitive, probablement centrée sur l’emplacement de l’actuel château de Bailleul et qui formerait le noyau d’un bourg castral. Les fouilles du château de l’Arsenal et les nombreuses interventions d’archéologie préventive récentes effectuées au sud du centre ville montrent un développement de la ville vers le sud, par aménagement des marécages jusqu’à l’Escaut au XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles puis ensuite au-delà (faubourg du Quesnoy, XV<sup>e</sup> siècle).

### 1.3 L’organisation féodale : deux seigneurs, deux châteaux.

Au XI<sup>e</sup> siècle, un seul seigneur connu, un siècle plus tard ils sont deux à porter ce nom. Ces deux seigneuries, qui se partagent à égalité les prébendes de la collégiale, seront appelées “ seigneurie du château ” pour le fief des Avesnes et “ seigneurie de Bailleul ” pour le fief des Condé. Le château dit “ de l’Arsenal ” est sans aucun doute celui de la famille d’Avesnes, on peut s’interroger sur la résidence du seigneur de Condé. Si les seigneurs de Condé semblent plutôt résider à Boleoil voire à Vieux – Condé il est fort probable qu’ils conservent une résidence à Condé. Il est probable que cette résidence soit située à l’emplacement de l’actuel château de Bailleul, à côté de la collégiale Notre dame de Condé.

## 2 Un château de type anglo-normand (phase 2)

Seule la haute cour de la fortification primitive subsiste ; Elle est caractérisée par un important fossé entourant une motte centrale fortifiée par une chemise de plan circulaire. Une tour porte rectangulaire est implantée sur le bord nord de la motte ; La chemise vient s’y accrocher de chaque côté. La comparaison avec d’autres fortifications régionales du même type (Ath, Gand, Douai) amène une hypothèse de datation entre 1170 et 1190. Cette datation correspondrait aux travaux de transformation de Baudouin V de Hainaut après 1175 et avant la restitution du château à Nicolas d’Avesnes en 1184.

La chemise : Son plan est un cercle facetté. Le diamètre nord-sud est de 35 m. La longueur des facettes est d’environ 6 m, la jonction entre chaque facette est renforcée par un contrefort. La chemise est épaisse de 2 m. La tour-porte : Servait probablement d’entrée à la haute-cour ; dirigée vers le bourg de Condé, elle est installée à cheval sur la motte et sur l’extérieur de celle-ci. D’un plan rectangulaire (11,75 × 8,75 m) avec des murs de 2,30 m d’épaisseur, elle est arasée à proximité du niveau de fonctionnement du premier étage.

Deux arasements ont eu raison de la fortification primitive pour mettre en place un jardin à la française. La tour porte a été conservée sous la forme d’un donjon central. Ce donjon sera détruit en 1728 et un nouveau jardin à la française aménagé.

## 3 Une forteresse de modèle philippin (phase 3)

Le site subit une transformation majeure dans le courant du XIII<sup>e</sup> siècle par la construction d’une forteresse qui suit le modèle philippin. L’enceinte du château de Condé-sur-l’Escaut présente un plan hexagonal irrégulier (dans ses plus grandes dimensions,

83 m × 135 m) flanquée de neuf tours. Une tour circulaire protège chaque angle, un châtelet d’entrée muni de deux tours s’ouvre au nord-est de l’enceinte. L’enceinte condéenne avec ses courtines flanquées de tours rondes d’un diamètre variant entre 8 et 10m et d’une tour maîtresse de 14 m de diamètre sur un des angles correspond tout à fait au type du château philippin. Dans cette optique, nous considérons que le château est construit au plus tôt, dans le dernier quart du XII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Les tours et courtines étant parfaitement liées, nous considérons qu’elles datent toutes du XIII<sup>e</sup> siècle sans remaniement majeur.

La partie sud de la fortification borde le cours de l’Escaut. Elle comporte une porte d’eau aux dimensions impressionnantes, une largeur de 5 m, une hauteur totale de plus de 6m ; taille suffisante pour laisser passer des bateaux. Faut-il y voir un havre de refuge pour la

bâtellerie dans la basse cour du château ? Ce sera une des dominantes des prochaines campagnes de fouilles.

### 3.1 Un ensemble résidentiel de prestige.

La découverte d’un important ensemble résidentiel associé à la fortification occidentale a été la surprise majeure des campagnes de fouille. Une grande salle équipée de deux cheminées monumentales (4,40 m × 1,89 m) d’au moins deux baies et trois portes de communication. Il s’agit probablement d’une aula. Au nord, une salle plus petite possède elle aussi une cheminée et au moins deux portes. A l’est, une chapelle gothique est placée perpendiculairement au bâtiment qui comprend la grande et petite salles. L’unique porte approximativement centrée, s’ouvre vers la grande salle du bâtiment. La chapelle est attestée en 1372, puis décrite en ruines en 1655. Les dernières pierres et les fondations de la chapelle médiévale servent alors pour la construction de la chapelle moderne Sainte-Renelde à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le jardin à la française qui l’entoure vient en recouper les vestiges.

## 4 Transformations contemporaines et modernes (phase 4) - XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle

L’installation d’une forge métallurgique au milieu de la cheminée monumentale témoigne de l’abandon de la fonction de prestige de la grande salle ; le bouchage de la porte s’ouvrant sur la chapelle va dans le même sens. le changement de fonction de la zone occidentale va se matérialiser définitivement avec la construction d’un logis seigneurial situé à proximité du châtelet d’entrée (fin du XVI<sup>e</sup> début du XVII<sup>e</sup> siècle). La porte d’eau est bouchée, la pièce d’eau centrale réaménagée probablement à la même époque. L’enceinte urbaine (XIV<sup>e</sup> siècle) protège le quartier des bâteliers et l’activité de bâtellerie semble se déplacer vers le faubourg du Quesnoy par la construction d’un canal de dérivation permettant d’éviter le monopole des bâteliers condéens (XVI<sup>e</sup> siècle)

## 5 Les aménagements du roi de France (phase 5) – fin XVII<sup>e</sup> – début XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le roi de France détient le Hainaut à partir de 1678. En 1692, il rachète le château. A partir de ce moment, la fortification bastionnée de Condé établie par les Espagnols fait régulièrement l’objet de plans d’état de projets qui incluent souvent la ville et le château ; étude de ces archives permet de proposer la chronologie suivante :

- Fin XVII<sup>e</sup> siècle. L’intérieur du château est occupé par un jardin à la française et une pièce d’eau vestige du fossé médiéval de la haute-cour du XII<sup>e</sup> siècle. Le donjon existe encore de même le logis en briques à côté du châtelet. Une nouvelle chapelle est située à l’emplacement de la chapelle médiévale.
- 1705-1716. Le logis seigneurial disparaît. Un arsenal d’artillerie est construit (projet de 1716).
- 1720-1722. Des écuries sont construites contre l’enceinte nord.
- 1729. Le donjon disparaît (1726 ?). La fortification occidentale est entièrement détruite : les fossés comblés, les courtines détruites, les tours démantelées (chantier de récupération des pierres). Un hôpital militaire, ses cuisines et un bâtiment d’isolement viennent les remplacer. Un jardin avec un puits est aménagé du côté ouest. Du côté est de nouveaux jardins à la française sont aménagés autour d’un petit canal rectiligne.
- Avant 1807. La chapelle a disparu ; les tours n°4 et 5 côté Escaut sont tronquées probablement pour établir un chemin de halage le long de l’Escaut

## **6 Les transformations contemporaines (Phase 6).**

Le site reste caserne militaire jusqu’en 2005. Création de la rue de l’hôpital. Transformation de l’hôpital en caserne. Aménagement d’une caserne de gendarmerie avec destruction de l’hôpital. Transformations des fossés humides (nord et est ) en rues. Dérivation de l’Escaut... Le site du château de l’Arsenal n’a pas encore révélé toute son histoire ; les prochaines campagnes de fouilles devraient y aider. En attendant les réponses aux questions ouvertes, le devenir de ce site riche et rare dans le nord de la France reste à définir.